

# NOUVELLES SAHRAOUIES

## GRANDE MANIFESTATION DE SOLIDARITÉ A GENÈVE



**HOLD UP JOURNALISTIQUE  
D'UN CORRESPONDANT MAROCAIN** (PAGE 6)

---

# NOUVELLES BREVES

08.03

## **Conférence nationale de la presse sahraouie et un bravo pour l'ARSO**

Les représentants des divers médias sahraouis ont pris part à une conférence nationale consacrée à l'amélioration de la qualité de leur travail. La conférence a souligné la nécessité de se conformer à une déontologie et une éthique professionnelle. Des statuts et un code de conduite pour les journalistes ont été adoptés. La conférence a adressé une mention spéciale à l'Association pour un référendum au Sahara Occidental (ARSO, le site créé en 1995 par notre Comité et animé par les Martinoli de Delémont) pour «son abnégation et le courage de ses membres qui n'ont jamais failli à la mission d'informer l'opinion publique sur le conflit depuis ses débuts.»

08.03

## **Grève de la faim**

219 prisonniers sahraouis, politiques et de droit commun, incarcérés dans 6 prisons au Sahara Occidental et au Maroc, ont suivi une grève de la faim les 8 et 9 mars pour protester contre leurs conditions de détention et les multiples humiliations qu'ils subissent. Ils demandent une commission d'enquête et la possibilité de bénéficier de visites de leurs parents dans le cadre du HCR.

08.03

## **Répression à Dakhla**

Les forces de l'ordre marocaines ont dispersé un sit-in organisé devant le siège de la wilaya de Dakhla pour réclamer divers droits sociaux comme le droit au travail et le droit au logement. Au cours d'une brutale intervention, un Sahraoui a été arrêté. Sa sœur, qui a tenté de s'interposer, a été grièvement blessée après avoir été attachée à une voiture de police et trainée sur 50 mètres.

24-30.03

## **Visite de Mohamed Abdelaziz aux USA**

Le président de la RASD a rencontré au siège de l'ONU le Secrétaire général Kofi Annan. Abdelaziz a rappelé la coopération totale du Front Polisario avec le Conseil de sécurité et avec l'Envoyé personnel du Secrétaire général et a déploré le blocage par le Maroc. Kofi Annan a réaffirmé l'engagement de l'ONU à n'épargner aucun effort pour hâter l'avènement d'une solution juste et définitive du conflit du Sahara Occidental conformément aux résolutions des Nations Unies.

Mohamed Abdelaziz a également rencontré à Houston James Baker, envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara Occidental.

05.04

## **Expulsion**

Le journaliste indépendant norvégien Erik Hagen a été appréhendé à El Ayoun au Sahara Occidental par les forces de sécurité marocaines et expulsé sous escorte vers la Mauritanie. Hagen avait l'intention de rencontrer des militants des droits humains et d'anciens prisonniers politiques, parmi lesquels Sidi Mohamed Daddach. Au cours d'un long interrogatoire mené par le commissaire lui-même, le journaliste indépendant norvégien a été accusé de soutien au Front Polisario. Il a été surpris par la quantité et la précision des informations le concernant que la police marocaine possédait, aussi bien sur ses activités en Norvège, que sur ses intentions sur place.

15.04

## **Chirac à Alger**

A propos du Sahara Occidental, le chef de l'Etat français a déclaré de façon sibylline que la France ne cautionnerait pas une solution «de nature à poser la moindre difficulté dans les relations entre la France et l'Algérie».

---

**24.04.**

**Marche de protestation  
vers le «mur de la honte»**

Quelque 500 personnes ont manifesté devant le mur militaire de défense, long de 2700 km, qui sépare depuis les années 80 le Sahara Occidental en deux. Sur les banderoles, on pouvait lire: «Ce mur nous allons le démolir», «Maroc colonialiste, hors du Sahara», "Sahara – Liberté – Polisario vaincra», «Zapatero écoute, le Sahara est en lutte», «Un autre Sahara est possible». Les observateurs militaires de la MINURSO ont maintenu les manifestants à distance respectable de l'édifice militaire truffé de mines et extrêmement dangereux. Après discours et lectures de poèmes, les manifestants ont gravé leur nom sur des pierres regroupées en un monument du désert symbolisant leur souhait que le mur soit démoli.

**01.05**

**Déclarations dur la France**

Répondant à une question sur la position de la France, le président Mohamed Abdelaziz estime que «la France est plus royaliste que le roi. En donnant une couverture diplomatique aux prétentions de Rabat, la France soustrait le Maroc à l'obligation de se soumettre à la légitimité internationale. Je déplore la position de la France qui est une grande

puissance». Concernant une éventuelle rencontre avec M. Zapatero, Abdelaziz répond qu'«effectivement, il y a des contacts qui se font actuellement au niveau des deux ministres des Affaires étrangères et avec le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE). Nous allons probablement nous rencontrer.»

Mohamed Abdelaziz ajoute, quelques jours plus tard dans le quotidien madrilène ABC, qu'il serait souhaitable que l'Espagne entraîne la France dans son sillage et que ces deux pays s'engagent pour la défense de la légitimité internationale. «Ce serait une incohérence monumentale de tomber dans les mêmes erreurs qu'on leur a reprochées dans la crise irakienne. En ce qui concerne la question sahraouie, le plan de paix ne requiert no coalitions ni déploiements militaires.»

**26.05**

**Recherche pétrolière abusive**

La compagnie Wessex Exploration Limited, basée en Grande Bretagne et aux USA, 3analyse actuellement, à la demande du Maroc, le bassin d'El Ayoun en vue d'une future exploitation des hydrocarbures de cette région.

Une campagne de protestation a été lancée pour faire prendre conscience à cette société des enjeux de ses activités au Sahara Occidental.



---

# RAPPORT ANNAN

## L'ONU NE JETTE PAS L'EPONGE

À la fin avril, dans son dernier rapport sur le Sahara, Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, présente la réponse finale du Maroc. Il constate que le Maroc « n'accepte pas le Plan de règlement auquel il avait souscrit pendant de nombreuses années... il n'accepte pas non plus maintenant les éléments essentiels du Plan de paix (de James Baker) », il n'accepte qu'une négociation de l'autonomie du Sahara Occidental « dans le cadre de la souveraineté marocaine ». Néanmoins, « après plus de 13 ans et 600 millions de dollars », Annan ne jette pas l'éponge, il pense que « le Plan de paix (de James Baker), qui assure l'autodétermination, (...) demeure la meilleure solution politique au différend relatif au Sahara Occidental. »

### Unanimité

Quelques jours plus tard, le Conseil de sécurité unanime « réaffirme son soutien au Plan de paix pour l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental, qui constitue une solution politique optimale reposant sur un accord entre les deux parties et décide de proroger le mandat de la MINURSO jusqu'au 31 octobre 2004. »

### Réactions

L'ONU maintient son attachement au droit à l'autodétermination, au Maroc de revoir sa copie. Il a six mois pour le faire. Sahraouis comme Marocains (sic!), Algériens et Français (re-sic!), Espagnols ou Américains, tous se sont félicités de l'adoption de cette résolution. Pour les Sahraouis, c'est un rejet on ne peut plus clair de la réponse marocaine.

### Initiatives ambiguës

Du côté de l'Espagne... La position de l'Espagne sur la question du Sahara

Occidental, à la suite de l'arrivée au pouvoir du Parti socialiste, a changé: « Le gouvernement espagnol ne veut plus maintenir sa position de neutralité active », a déclaré devant son parlement Moratinos, le nouveau ministre espagnol des Affaires étrangères. « Il a décidé de s'engager pour trouver une solution définitive, juste, consensuelle, politique. Un tel accord politique bilatéral ne serait pas une alternative au plan de l'ONU, mais un complément. L'Espagne maintient son appui au droit à l'autodétermination du peuple sahraoui et sa volonté de reconnaître sa dette historique envers le peuple sahraoui ». Le chef de la diplomatie espagnole déclare par ailleurs qu'« il est temps de donner aux Sahraouis une « situation nouvelle », ajoutant qu'il ne faut pas oublier les Nations Unies, mais aussi encourager les efforts « bilatéraux ». Pour parvenir à une telle solution, il faut que les Etats-Unis, la France et l'Espagne parlent d'une même voix, estime Moratinos, qui révèle son plan: « Nous avons initié avec nos collègues français une réflexion pour trouver une solution qui satisfasse les acteurs principaux. Ce sera au Maroc et au Front Polisario de décider s'ils acceptent ou non et de déterminer leur marge de manœuvre. »

### ... et de la France

La France de son côté envisagerait, pour trouver une issue au conflit sahraoui, une conférence réunissant le Maroc, l'Algérie, l'Espagne et la France. L'Algérie a opposé un refus ferme et catégorique à toute démarche diplomatique qui chercherait à s'écarter du plan de paix élaboré par James Baker et endossé par l'ONU.

Les six mois qui nous séparent de la prochaine échéance onusienne promettent d'être riches en rebondissements.

---

Genève, 16 avril 2004

# MANIFESTATION INTERNATIONALE POUR L'AUTODETERMINATION DU PEUPLE SAHRAOUI, L'APPLICATION DES RESOLUTIONS DE L'ONU ET LA LIBERATION DE TOUS LES DISPARUS

Après la venue à Genève, en mars 2003, de représentants de familles de disparus sahraouis, il semblait indispensable de réagir au silence couvrant ce conflit par une nouvelle manifestation d'envergure internationale. Rappelons que les représentants attendus du Sahara Occidental occupé s'étaient vu confisquer leurs passeports et leurs documents à l'aéroport de Casablanca et n'avaient donc pas pu se rendre en Suisse – leurs pièces d'identité ne leur ont toujours pas été rendues à ce jour, malgré l'intervention de plusieurs pays dont la Suisse.

C'est ainsi qu'une manifestation organisée par l'Union des Juristes Sahraouis (UJS), l'Association des Familles des Prisonniers et Disparus Sahraouis (AFA-PREDESA), la Coordination Européenne des Comités de Soutien au Peuple Sahraoui (EUCOCO), le Bureau International pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental (BIRDH-SO) et la Ligue pour les Droits et la Libération des Peuples (LIDLIP) a réuni

près de 250 personnes qui sont arrivées le matin du vendredi 16 avril dernier des camps de réfugiés sahraouis, d'Italie, d'Espagne, de France, de Belgique et de Suisse pour manifester pacifiquement.

Les manifestants se sont retrouvés sur cette place des Nations de Genève qui voit défiler jour après jour, pendant la Session de la Commission des Droits de l'Homme, des défenseurs de ces droits mobilisés pour faire sortir des réunions, feutrées et souvent arrangées, leur appel au secours. Dans le conflit du Sahara Occidental, des solutions doivent être trouvées pour que cesse le scandale des disparitions. Plus de 500 personnes ont disparu depuis 1976 sans que personne ne s'en préoccupe. Des milliers de personnes continuent, depuis bientôt 30 ans, à vivre dans des camps de réfugiés, d'autres milliers se trouvent sous occupation marocaine parce que l'ONU ne se donne pas les moyens de faire respecter ses résolutions. C'est assez! Nous voulons qu'un changement





s'opère et vite. C'était le message des manifestants, porté à l'ONU par les notables de communes italiennes venus jusqu'à Genève pour cette occasion. La manifestation se déroulait dans une atmosphère tout à fait chaleureuse où se tissaient une fois encore les liens entre ceux et celles qui s'engagent dans cette lutte.



### **HOLD UP MAROCAIN SUR MANIFESTATION SAHRAOUIE**

Depuis quelques jours, la rumeur persistait. Une contre-manifestation marocaine aurait lieu à cette même place, à la même heure. Vérification faite auprès des services de police, aucune autre organisation que notre Comité n'avait demandé d'autorisation pour ce jour-là. Rappelons que le Conseil d'Etat du Canton de Genève avait rendu publique sa position: il ne donnerait qu'une autorisation par demi-journée pour manifester sur la place des Nations pendant la durée de la Commission des Droits de l'Homme. Cette décision légale n'a en aucun cas perturbé l'Ambassade marocaine auprès des Nations-Unies de Genève, les services de sûreté marocains et l'incroyable journaliste marocain, correspondant de la MAP à Genève, Monsieur Benhamza. Nous avons relaté dans notre bulletin de juin

2003 (N° 108, pages 8) l'escroquerie du Maroc qui s'était déjà approprié, à travers son agence de presse MAP (Maghreb Arabe Presse), les manifestations organisées par le Bureau International pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental sur cette même place en mars 2003. Mais cette fois-ci, le Maroc a vu plus grand et son hold-up était à la hauteur de ses funestes ambitions: ne pas respecter les résolutions onusiennes et continuer à ignorer le scandale des disparitions forcées. Les services officiels marocains ont convoqué des Sahraouis habitant en France, favorables à la marocanité du Sahara et des Sahraouis du Maroc pour organiser une contre-manifestation, non autorisée et provocatrice. L'intervention de la police genevoise a été nécessaire pour refouler cette contre-manifestation, lui faire enrouler ses banderoles favorables à un Sahara marocain et la faire rebrousser chemin. Dans la confusion extrême et la provocation, les contre-manifestants ont déployé notamment des drapeaux marocains au visage des manifestants dont un a été brûlé. L'émotion, le ressentiment, la violence symbolique et réelle de cette contre-manifestation ont été très grands dans le camp des manifestants Sahraouis et de leurs sympathisants qui ne s'étaient pas préparés à cet assaut d'agressivité.

Mais le plus méprisable restait à venir. C'est dans le communiqué de la MAP du 18 avril 2004 qu'est apparu le véritable hold-up sur manifestation. Le journaliste, Mostafa Benhamza, correspondant de la MAP au siège des Nations-Unies à Genève décrit dans son papier *«une manifestation organisée par des associations de Marocains (...) venus crier leur indignation et leur révolte à la face de la Communauté internationale pour le drame que continuent de vivre les populations séquestrées dans les camps de Tindouf (camps de réfugiés sahraouis, NDLR) (...)*. A l'issue de cette grande manifestation les représentants des associations de Marocains originai-

---

res des provinces sahariennes du Royaume ont donné lecture (...) d'un message de fidélité et de loyalisme adressé à SM le roi Mohammed VI, dans lequel ils renouvellent leur allégeance au Souverain et réitérent l'expression de leur indéfectible attachement à Son Auguste personne et au Glorieux Trône Alaouite». Le roi du Maroc devrait savoir que ses émissaires le trompent incroyablement et si cette même logique existe dans toute la hiérarchie diplomatique et sécuritaire marocaine, il n'a pas grande chance de savoir ce qui se passe réellement au Maroc et ailleurs.

Pourtant, certains Marocains n'ont pas admis l'escroquerie. L'Association le Sahara Marocain, qui n'est pas du côté de l'indépendance du peuple sahraoui, s'est indignée de cette propagande mensongère et, dans un document public, elle affirme «qu'à aucune moment un collectif marocain n'a organisé de manifestation à Genève. La police genevoise (COP) ainsi que les autres départements suisses (intérieur et justice) ont confirmé à nos membres que l'autorisation de manifester a été délivrée au Comité suisse de soutien au peuple sahraoui. (...) Aussitôt la mani-

festation commencée que la délégation marocaine s'amène avec ses pancartes, banderoles... pendant quelques dix minutes le temps que le photographe de la MAP prenne des photos pour son article loin de toute réalité et la police est intervenue, a procédé à des contrôles d'identité suivis d'un ordre immédiat de quitter les lieux pour les Marocains». Dans le quatrième point de ses remarques, cette association souligne: «la délégation marocaine, sommée par la police de quitter les lieux, l'a fait humiliée sous les youyous des femmes, applaudissements des participants à la manifestation et le regard de journalistes, d'employés de l'ONU et des autorités suisses».

Pour la seconde année, ce journaliste, Mostafa Benhamza (qui ne doit pas travailler en électron libre), dénature complètement par ses articles le sens des manifestations genevoises. Quel sens politique faut-il donner à ce genre de hold-up? Il met en scène de tristes sires faisant pression sur des Sahraouis ayant opté pour le Maroc pour des raisons qui leur sont propres: à cause parfois de difficultés ressenties dans les camps de réfugiés et des drames survenus dans



---

les années 88 pour lesquels le Front Polisario s'est expliqué. Mais ils ne doivent jouir d'aucune impunité.

### **OBJECTIFS REMPLIS?**

#### **L'APPEL DE GENEVE ADOPTE**

Les organisateurs de la manifestation n'ont pas voulu se laisser enfermer dans la confrontation stérile qui essayait de travestir la situation et de mobiliser les forces des militants sur le conflit entre

manifestation et contre-manifestation plutôt que sur le point principal: l'actualisation de l'autodétermination et la fin des disparitions.

L'appel de Genève, adopté par les manifestants lors de la Conférence publique de l'après-midi au Centre International de Conférence de Genève, a remis en valeur les objectifs mêmes de la journée.

La Conférence Internationale «PAIX ET RESPECTS DES DROITS DE L'HOMME POUR LE PEUPLE SAHRAOUI», qui s'est également tenue à Genève le 16 avril 2004, avec la participation de plusieurs de délégués venus d'Espagne, d'Italie, de Suisse, de France, de Belgique et du Sahara Occidental, a adopté une importante résolution dont voici les principaux extraits:



### **PAIX ET RESPECTS DES DROITS DE L'HOMME POUR LE PEUPLE SAHRAOUI** **Appel de Genève**

Nous, représentants d'organisations non gouvernementales, d'instances nationales ainsi que des comités de soutien au peuple sahraoui, participants à la Conférence Internationale «PAIX ET RESPECTS DES DROITS DE L'HOMME POUR LE PEUPLE SAHRAOUI», organisée au Centre International des Conférences à Genève par la Ligue pour les Droits et la Libération des Peuples (LIDLIP), en partenariat avec l'Association des Familles des Prisonniers et Disparus Sahraouis (AFAPREDESA) et avec l'appui du Bureau International pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental, de Interfaith, de l'Union des Juristes Sahraouis (UJS) ainsi que de plusieurs autres organisations non gouvernementales et comités européens de soutien au peuple sahraoui, (...)



## **Lançons un appel urgent,**

A l'ONU, au Conseil de Sécurité, au Secrétaire Général et à Son Envoyé Personnel pour le Sahara Occidental, pour mener à bien le processus de décolonisation conformément à la légalité internationale, en usant de tous les moyens afin d'amener le Royaume du Maroc à composer avec la communauté internationale dans l'application des résolutions de l'ONU sur le Sahara Occidental et en particulier la tenue sans retards additionnels du Référendum d'autodétermination tant attendu par le peuple sahraoui et par l'ensemble de la Communauté Internationale,

**A l'Union Africaine**, comme observateur du Plan de Règlement, à oeuvrer pour amener l'ONU à s'engager davantage pour mettre fin à l'occupation du territoire de la République Sahraouie par le Royaume du Maroc,

**A l'Union Européenne**, aux gouvernements et instances européens, à s'engager davantage dans l'application des résolutions des Nations Unies et de l'Union Européenne en faveur de la libre détermination du peuple sahraoui et d'amener le gouvernement du Maroc à respecter les droits de l'homme des populations civiles sahraouies dans les territoires qu'il occupe et de permettre le libre accès de ce dernier à la presse internationale et aux observateurs indépendants, ainsi que la garantie de la liberté de circulation des citoyens sahraouis, L'UE devrait également inclure dans son programme de coopération un partenariat avec l'ensemble des pays de la région du Maghreb y inclu le peuple sahraoui et stimuler les négociations directes entre le Maroc et la République Sahraouie,

**A l'ensemble de la communauté internationale** de soutenir activement le peuple de la République Sahraouie dans sa lutte pour l'autodétermination, conformément aux dispositions de la Charte de l'ONU et des résolutions pertinentes de l'Assemblée Générale, du Conseil de Sécurité et de soutenir les efforts du Secrétaire Général et de son Envoyé personnel dans la recherche d'une solution pacifique et durable de la question du Sahara Occidental,

**Au gouvernement espagnol** d'assumer pleinement sa responsabilité historique et juridique à l'égard du peuple sahraoui, en procédant à la reconnaissance de la République Sahraouie comme réponse claire aux entraves délibérées dressées par le Royaume du Maroc devant le bon déroulement du processus de paix au Sahara Occidental,

La Conférence propose le Peuple Sahraoui pour le Prix Nobel de la Paix, en reconnaissance de sa lutte exemplaire au service de la paix et de la stabilité mondiale.

Genève le 16 avril 2004.

---

## ECHANGES DE VISITES PAR DESSUS LE MUR (suite)

Les échanges de visites entre famille sahraouies se poursuivent. Un deuxième groupe de 24 personnes des deux côtés du mur a séjourné du 12 au 17 mars à El Ayoun resp. Tindouf, et un nouveau groupe est parti le 19. Le HCR annonce alors que plus de 7'000 personnes se sont inscrites pour participer à ces vols hebdomadaires, ce qui dépasse largement les prévisions. La priorité est donnée aux cas les plus douloureux, comme la maladie grave d'un proche ou les enfants séparés de leurs parents.

A partir du 9 avril, des vols hebdomadaires auront lieu entre Dakhla et Tindouf pour quatre semaines environ

avant de relier Smara puis Boujdour et à nouveau El Ayoun.

A fin mars les inscriptions s'élevaient à plus de 8'500.

La seconde étape d'échange de visites entre les camps de réfugiés et Dakhla s'est terminée le 7 mai. Quelque 219 personnes ont bénéficié de cette deuxième étape, 242 autres avaient pu participer à la première étape entre El Ayoun et les campements. Après une suspension d'une semaine, le Maroc n'ayant pas autorisé le HCR à commencer l'enregistrement des familles sahraouies à temps, la troisième étape a débuté à Smara le 14 mai.

### 60e SESSION DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU, GENEVE, 16 MARS AU 26 AVRIL

Les violations des droits humains au Sahara Occidental occupé ont été évoquées à divers points de l'ordre du jour, sous forme de rapports écrits et d'interventions orales, lors du traitement des questions relatives: au droit à l'autodétermination; au racisme, à la discrimination raciale et à la xénophobie; aux disparitions forcées ou involontaires; aux violations des droits de l'homme et des libertés fondamentales; à la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Les ONG suivantes sont intervenues: LIDLIP, France Libertés, ISMUN, IUSY, Federación de Asociaciones de Defensa y Promoción de Derechos Humanos, African Society of international and comparative law, General Arab Women Federation, International Association Against Torture, Women's International League for Peace and Freedom, etc. (textes et extraits sur page spéciale du site «arso.org»)

Un appel intitulé «SOS» a été adressé à la Commission par le Collectif des défenseurs des droits de l'homme «territoire du Sahara Occidental sous contrôle marocain».

---

# Nouvelles de «Formation Femmes Sahraouies» de Neuchâtel (FFS) Suite du projet: «Education par le mouvement dans les centres pour personnes handicapées»

*En octobre 2003, FFS, grâce aux contributions de ses donateurs, avait pu mettre sur pied une semaine de formation des éducatrices-teurs travaillant avec des enfants et adultes handicapés à El Ayoun. Micheline Vuilleumier et Anne Ferrario étaient allées dans les camps. Leur séjour avait été rendu possible et bien organisé par l'ONG française «Triangle» qui soutient les centres pour personnes handicapées dans les camps.*

*Micheline et Anne sont revenues en avril d'une deuxième semaine de formation, donnée cette fois principalement dans le centre de Smara. Je leur ai posé quelques questions:*

**Que faites-vous dans la vie, Anne et Micheline? et pourquoi retournez-vous dans les camps sahraouis?**

**Anne:** Je travaille comme éducatrice par le mouvement avec des petits groupes d'enfants dans les écoles enfantines et primaires à Boudry et Cortaillod. Cet enseignement se fait dans le cadre

des «mesures d'aide»; c'est un soutien pédagogique. J'anime par ailleurs des séances «d'éveil corporel» pour de très jeunes enfants et leurs mamans hors du cadre scolaire.

Ma motivation à retourner dans les camps? Après l'expérience si positive de 2003, je souhaitais apporter à nouveau du matériel et animer un enseigne-



---

ment par le mouvement. Cette technique permet à chacun de développer sa créativité.

**Micheline:** Je suis à la retraite depuis une année et ai travaillé durant 30 ans comme maîtresse d'école enfantine à Chézard. J'ai participé à toute l'aventure de FFS depuis 1991, avec l'accueil à deux reprises de deux femmes sahraouies à Neuchâtel.

En 1996, j'ai eu la chance de participer à une visite de quelques jours dans les camps avec les copines de FFS. Nous nous étions dit qu'il serait peut-être plus efficace et économique d'aller apporter un appui pédagogique sur place. A ce moment-là, je pensais travailler dans le domaine que je connais le mieux, mais la demande de l'Union des Femmes Sahraouies concernait les enfants handicapés. Comme j'ai du temps, j'ai accepté avec plaisir d'accompagner Anne. Toutefois, je me demandais si ce que nous pouvions apporter en quelques jours répondrait réellement aux besoins du personnel des centres. Après l'expérience d'octobre 2003, j'y suis retournée avec enthousiasme car la demande est forte. Les éducatrices apprécient particulièrement que nous présentions et utilisions le matériel (balles, cerceaux, couvertures, foulards, cordes) pour animer des séances avec les personnes handicapées et leurs éducatrices.

### **Comment savez-vous que ces apports ont du sens pour les Sahraouis ?**

Lorsque nous sommes arrivées à El Ayoun en avril, nous avons assisté à une leçon donnée par les éducatrices avec le matériel apporté en octobre 2003. Les enfants avaient amélioré l'apprentissage des couleurs, la musique a toujours beaucoup de succès. Avant notre semaine de perfectionnement en octobre 2003, les éducatrices faisaient plus souvent les mêmes activités. Elles apprécient les nouvelles animations que nous leur proposons et la découverte de diverses utilisations du matériel.

Les éducatrices disent qu'elles sont particulièrement contentes que nous fassions des exercices avec le matériel apporté. Il arrive souvent, en effet, que des ONG leur en amènent, mais sans y associer une pratique, ce qui fait qu'elles ne savent pas comment l'exploiter. Elles prennent grand soin de ce matériel, le réutilisent. Il est bien entretenu, rangé dans les grands sacs que nous avons laissés.



### **Comment se sont organisés votre séjour et vos journées ?**

Nous sommes allées deux jours à El Ayoun revoir les personnes avec qui nous avons travaillé, puis 3 jours et demi à Smara dans le centre pour personnes handicapées de cette wilaya (c'est le premier centre ouvert dans les camps il y a 11 ans par le Dr Castro). Au centre de Smara, nous avons été accueillies avec enthousiasme et émotion par Mounaha qui avait suivi un stage de formation à Neuchâtel en 1997/98. Elle nous a hébergées deux jours dans sa maison et nous avons fait la connaissance de sa famille. Elle nous a dit sa reconnaissance en parlant de son séjour à Neuchâtel: « Mon stage en Suisse m'a ouvert une porte, maintenant

---

je peux bien travailler dans le centre. J'aime beaucoup mon travail.»

A El Ayoun, il y a une directrice, 9 éducatrices, un psychologue, un enseignant sourd-muet qui, avec une enseignante ayant appris le langage des signes, s'occupe des sourds.

A Smara, le personnel se compose du directeur, de la secrétaire et de 7 éducatrices (dont Mounaha qui est là depuis l'ouverture du centre en 1991).

Le matin, nous faisons des exercices avec un groupe d'enfants et leur éducatrice jusqu'à la pause, puis nous reprenions avec un autre groupe.

L'après-midi, les éducatrices qui avaient participé le matin, expliquaient la démarche à leurs collègues et nous refaisions les exercices ensemble ainsi qu'un peu de théorie (que nous leur avions donnée par écrit dans un document créé à partir des exercices présentés en automne 2003). Nous avons ainsi eu à la fin de chaque journée, un moment de réflexion avec les éducatrices à propos de ce qu'elles pensaient, suggéraient et allaient pouvoir faire de ces nouvelles expériences. Nous avons travaillé dans une belle relation de partenariat et en faisant réellement de la co-création.

### **Que coûte un voyage de 10 jours comme le vôtre?**

Environ Fr. 3500.- Cette somme couvre les frais de voyage et l'achat du matériel, grâce aux dons en Suisse.

«Triangle» organise le stage, engage une traductrice et un chauffeur, et prend

en charge les frais de logement, de nourriture et des transports. El Ayoun se trouve à 40 min. de piste, Smara à 20 min. de route goudronnée de notre lieu d'hébergement.

Nous offrons notre temps et nos compétences!

### **Comment imaginez-vous la suite?**

Nous souhaitons encore apporter matériel et formation dans les centres de Dakhla et d'Aoussert. «Triangle» est prêt à nous épauler. Reste à résoudre la question des dates en tenant compte des vacances d'Anne et des disponibilités sur place.

Le document que nous avons créé en automne a été traduit; il est déjà distribué dans les quatre centres.

Nous nous sommes rendu compte que notre cours s'inscrit dans une démarche plus vaste de formation du personnel des centres pour handicapés. Lorsque nous étions à El Ayoun des animateurs d'une ONG italienne donnaient un cours pour les éducatrices d'enfants aveugles et mal-voyants venant des quatre centres pour personnes handicapées. Par ailleurs, des Espagnols donnaient un cours de langage des signes aux enfants sourds et à leurs éducatrice et éducateur.

FFS c'est donc comme une partie d'un puzzle et nous avons grande envie de contribuer à cette construction en posant notre part de pièces!

Christine Wyss





---

## AU CAMPEMENT DE SMARA LES JEUNES SAHRAOUI S GERENT LEURS CENTRES DE LOISIRS ET DE FORMATION

*Le projet de Maisons de la Jeunesse dans la wilaya de Smara du Comité suisse-allemand de soutien au peuple sahraoui se trouve dans sa deuxième année de réalisation. Une délégation de cette ONG a effectué une visite de travail sur place et nous rapporte des informations fraîches sur ce projet, dont nous avons déjà parlé.*

Après une année d'accompagnement par une animatrice/éducatrice française, c'est une équipe entièrement sahraouie, encadrée par l'UJSARIO (Union de la jeunesse sahraouie), qui a pris en main le projet depuis juin 2003. Elle avait débuté ses activités dans des locaux mis à disposition dans les écoles et autres bâtiments publics (voir nos Bulletins de février et septembre 2003), en attendant la construction de leurs propres bâtiments.

Voici en résumé le récit de la visite de Severina Eggenspiller, Barbara Weingartner et Elisabeth Bäschlin, qui ont séjourné dans les campements de réfugiés en mars 2004.

"En arrivant au campement de Smara, nous apprenons que l'Union de la Jeunesse a obtenu du wali (préfet) de nouveaux locaux pour ses bureaux. Disposant de plus d'espace, de confort et d'électricité, les responsables peuvent travailler dans de meilleures conditions et l'utilisation d'un ordinateur est maintenant possible.

### **Haouza**

Après cette première surprise réjouissante la délégation s'est rendue dans la daïra de Haouza, où a été construite la première Maison de la Jeunesse. «Le bâtiment aux murs blancs situé au centre du camp donne d'emblée une

impression accueillante. On accède par un portail métallique à un vaste patio où quelques jeunes femmes discutent. (...) On y apprend, on y enseigne dans les différents locaux: premiers secours, anglais, et même un cours d'informatique. Seize jeunes femmes assises par terre suivent avec attention la présentation toute théorique d'un PC par l'enseignant, sur tableau noir uniquement. Pour la pratique on manque de computer. Parfois tout le monde peut se mettre en rond autour du seul et unique ordinateur du bureau de l'UJSARIO et suivre les faits et gestes de la camarade qui l'utilise. Par chance nous avons pu récolter en Suisse bon nombre d'ordinateurs d'occasion, qui vont être rapidement acheminés vers les campements.



---

Nous admirons la cuisine flambant neuve avec cuisinière au gaz et four. Tous les ustensiles sont soigneusement suspendus au mur ou rangés dans des pots. Mais pour les cours de cuisine le local est un peu petit. Les cuisinières y sont à l'étroit. Il faudra prévoir des dimensions plus adéquates pour les prochaines constructions.»

### Jderia

«Nous nous rendons ensuite dans le deuxième centre à Jderia où nous trouvons une situation tout aussi réjouissante. Nous discutons du travail accompli et de l'avenir avec l'équipe des responsables. Les cours de premier secours, d'anglais, de cuisine, de couture et d'informatique, dispensés depuis une année et demie, ont pu être transférés des locaux de la daïra au centre de la jeunesse. Ils sont suivis une fois par semaine par un groupe de femmes de chaque daïra. Les jeunes utilisatrices sont très fières de posséder leur propre maison. Mais il manque encore du matériel. En plus des PC, il faut encore des machines à coudre mécaniques, des fers à repasser, du tissu, du fil et des patrons. On peut très bien acheter les machines à coudre et d'autres matériaux en Algérie. L'équipe doit apprendre à gérer son budget et faire ses achats elle-même. Ce qui n'est pas toujours facile dans les conditions des campements de réfugiés. Mais nous voulons

donner aux jeunes la possibilité d'acquérir de façon autonome une expérience dans le domaine de l'administration et de la comptabilité. (...)

### Indemnisations

«Nous avons décidé de verser également en 2004 une petite indemnisation mensuelle à l'équipe réunie par l'UJSARIO de Smara, ainsi qu'aux quinze animatrices et aux gardiens. Au total environ 120 personnes. Même si les montants entre 36 et 60 francs suisses par mois sont modestes, cela représente tout de même une somme globale conséquente. Nous nous sommes donc engagées à poursuivre notre soutien à l'UJSARIO pour 2004 et à financer deux autres centres, en comptant sur le soutien de nos donateurs en Suisse.»

La délégation suisse conclut son rapport en constatant que «l'organisation de la jeunesse UJSARIO et l'équipe de Smara méritent pleinement notre soutien. C'est un vrai plaisir de travailler avec ces jeunes qui malgré des conditions politiques et matérielles défavorables, s'engagent avec enthousiasme en faveur des jeunes des campements. Ils ont l'ambition de leur donner des possibilités de formation et d'offrir un cadre pour une socialisation harmonieuse.» (traduction/résumé de Sahara-Info N° 90, mai 2004)





---

**POUR NOUS PERMETTRE  
DE POURSUIVRE  
NOTRE SOLIDARITE  
AVEC LES  
DEFENSEURS DES  
DROITS HUMAINS**

**VERSEZ VOS DONS  
A NOTRE CCP**

**12 - 6818 - 7**

---

## **ADRESSES DE NOTRE COMITÉ**

### **Suisse romande**

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8 – Tél. 022 794 06 72

Dr Jean-Claude Vautier – 1350 Orbe – Tél. 024 441 30 45

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – 2063 Fenin (NE) – Tél. 032 853 50 80

### **Suisse alémanique**

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUIS – Postfach 8205 – 3001 Bern

**COMITE SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI - C.P. 177 - 1211 GENEVE 8**